

Nourrissage hivernal des rapaces diurnes et nocturnes

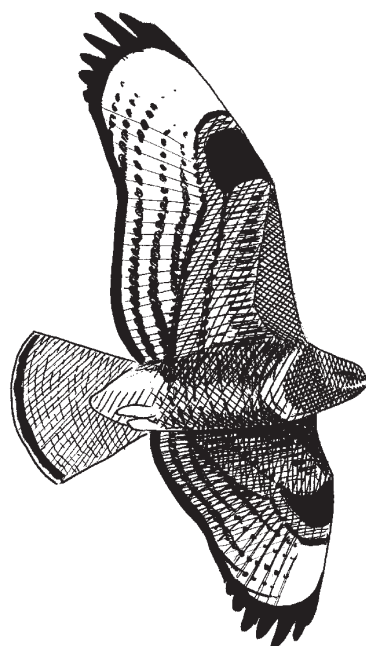
Les rapaces diurnes et nocturnes hivernant en Suisse sont bien adaptés au climat. Les hivers rudes, caractérisés par une couverture neigeuse épaisse et persistante ou par un sol gelé durant plusieurs semaines, peuvent cependant créer des conditions de vie difficiles pour eux : les campagnols, leur nourriture préférée, ne sont plus à leur portée.

De nombreuses buses variables se déplacent pour une courte durée vers des régions au climat plus favorable, p. ex. de la Suisse vers l'ouest et le sud de la France ou des régions alpines vers les vallées. On parle alors de mouvements dus aux conditions météorologiques. L'effraie des clochers et la chouette hulotte modifient en partie leur régime alimentaire et chassent davantage de petits oiseaux que de campagnols.

Dans des situations particulièrement difficiles, les pertes sont plus importantes mais sont compensées assez vite les années suivantes. On peut aider de manière ponctuelle les rapaces diurnes et nocturnes qui restent chez nous, avec de la nourriture appropriée. Le nourrissage des rapaces est cependant bien plus exigeant que celui des petits oiseaux. Pour cette raison, il ne devrait être entrepris que par des personnes expérimentées ayant une bonne connaissance des oiseaux.

Nourrissage des diurnes (buse variable, milan royal, autour des palombes, aigle royal)

La plupart des rapaces diurnes ne s'approchent pas des agglomérations. D'ailleurs, le nourrissage susciterait les réclamations des voisins. Le lieu du nourrissage doit être aménagé en plein champ, avec l'autorisation du propriétaire et à un endroit où aucune route, ligne de chemin de fer ou à haute tension ne se trouve à proximité. Fixez une simple plate-forme en bois (40 x 40 cm)



sur un poteau dépassant la couverture neigeuse de 1 à 2 m. La viande est bien fixée sur la plate-forme, avec du fil de fer ou des clous. On évite ainsi que la viande ne tombe à terre et soit mangée par des chiens, renards, blaireaux ou chats. Apportez la viande à température ambiante tôt le matin. Le nourrissage peut être arrêté lorsque la neige disparaît.

En ce qui concerne la viande, du muscle maigre cru ainsi que des cadavres frais de petits animaux (victimes d'accidents) conviennent bien. Les déchets de viande, la graisse et les viscères telles que poumons et intestins, se digèrent difficilement et ne doivent donc pas être donnés. Le cœur et le foie provoquent de la diarrhée. Les muscles devraient être donnés en morceaux entiers, les cadavres frais avec la fourrure ou les plumes. On évite ainsi que la viande ne gèle trop rapidement, ce qui serait alors dangereux pour les rapaces. Si les températures sont très basses, il faudrait déposer des petites portions plusieurs fois par jour.



Nourrissage du faucon crécerelle, des chouettes hulotte et chevêche et de l'effraie des clochers

Contrairement aux rapaces sus-mentionnées, le faucon crécerelle et les rapaces nocturnes ont besoin de proies vivantes. L'aide s'effectue donc de manière indirecte. On peut répandre des graines à des endroits sans neige le long des haies, ce qui attirera les petits rongeurs.

En hiver, l'effraie des clochers chasse les campagnols dans les bâtiments. On peut l'aider en laissant les granges ouvertes ou en aménageant une entrée dans les combles des fermes.

Les rapaces nocturnes font parfois des réserves de nourriture dans des cavités d'arbres ou dans des nichoirs, dans lesquels on peut déposer, avant la tombée de la nuit, des campagnols morts. En cas de disette, les chouettes hulotte et chevêche et l'effraie des clochers acceptent bien cette nourriture supplémentaire. Cette aide spécifique exige de bonnes connaissances des lieux de nidification et des mœurs des rapaces nocturnes.

Un espace vital intact peut être particulièrement crucial durant les mois d'hiver

D'une manière générale et durant les années qui présentent des conditions météorologiques extrêmes, les rapaces diurnes et nocturnes sont moins affectés dans un paysage aux structures variées et naturelles que dans des paysages d'agriculture intensive, monotones et pauvres en structures. Les haies et les jachères offrent un refuge pour de nombreux petits animaux. Les rapaces diurnes et nocturnes peuvent ainsi y dénicher des proies aussi durant les hivers rigoureux. Favoriser les buissons au bord des cours d'eau, les haies basses et hautes les friches herbeuses, les vergers à hautes tiges et l'alternance de cultures et de jachères est une aide à long terme pour les rapaces diurnes et nocturnes ainsi que pour de nombreux autres animaux.

